

JEUDI SAINT

LECTURES

[Ex 12, 1-8.11-14](#)

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

[Psaume 115 \(116b\), 12-13, 15-16ac, 17-18](#)

R/ La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

- Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?

J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

- Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

- Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

[1 Co 11, 23-26](#)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

[Jn 13, 1-15](#)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de

Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

+

Ohnheim, jeudi 6 avril 2023
(< homélie du 24/03/2016)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » Il les aima jusqu'au bout. Jusqu'au bout de Sa vie terrestre, bien sûr, qui est sur le point de s'achever... mais Il les aime aussi et surtout jusqu'au bout de l'amour, jusqu'à l'extrême. Au soir de la Cène, Jésus Se met à genoux devant chacun de Ses apôtres, Il prend la place du serviteur. Demain, Il ira jusqu'à l'extrémité de ce service, de ce don d'amour. Car il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie : Lui, Jésus, le fera pour nous – et Il nous invite à entrer à Sa suite, dans ce même mouvement de service, de don de nous-même. « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

« Jésus les aima jusqu'au bout »... jusqu'au bout de leur vie, également. Car par l'institution de l'Eucharistie, voilà que Son sacrifice va se rendre présent de génération en génération. Tout au long de la vie des apôtres, tout au long de la vie de l'Église, il sera possible de voir, d'entendre, de sentir jusqu'à quelles extrémités Jésus nous a aimés, et ce à chaque fois que nous célébrons Son Sacrifice. La Pâque juive, dont il était question dans la 1^{ère} lecture, était célébrée une fois par an. C'est également une fois par an que nous célébrons la mémoire solennelle de la Pâque Nouvelle, la mort et la Résurrection de Jésus. Mais par l'Eucharistie, le grand mystère de la foi, c'est chaque dimanche, c'est à chaque célébration eucharistique que nous entrons dans Son offrande, que nous vivons Sa Pâque, que nous sommes rejoints et encouragés sur notre chemin.

« Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. » Comme les hébreux autrefois, nous sommes en route, en chemin, et l'Eucharistie nous accompagne, elle nous soutient ; plus encore, elle nous attire vers l'accomplissement de la Pâque, vers le banquet céleste. Cette Eucharistie nous fait devenir à chaque fois un peu plus Celui que nous recevons ; elle nous unit personnellement et intimement à Jésus. Et en communiant à la vie de Jésus, nous nous trouvons aussi plus profondément en communion entre nous, dans la grande famille de l'Église.

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. » Dans ces Jours Saints, ouvrons les yeux de la foi pour y percevoir ce mystère de l'amour qui se donne, jusqu'au bout. Avant de faire mémoire du départ de Jésus, par Sa mort demain, et d'expérimenter Son absence, jusqu'à la nuit de Pâques, nous voulons ce soir exprimer notre action de grâce pour l'Eucharistie qui nous permet de sentir toujours Sa présence, Sa douce et délicate présence, Sa proximité, Son intimité avec chacun de nous. C'est le sens de notre célébration solennelle en ce soir, et de notre adoration que nous voulons offrir au Seigneur.

Vivons donc cette Eucharistie avec amour, avec ferveur. Elle sera pour nous source de force et de courage pour traverser, comme Jésus et avec Jésus, le mystère de la Passion, le chemin de la Croix – notre chemin de croix qui dure tout le temps de notre vie terrestre. Par notre communion à Lui, que le Seigneur fasse jaillir en nos cœurs le mystère du service et de l'amour : l'Eucharistie transformera notre croix en un chemin de profonde joie – c'est la joie de Jésus qui Se donne par amour jusqu'à l'extrême, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +